



Les séances publiques du Trophée de Paris 2015 se sont déroulées le samedi 30 mai au studio Raspail. Environ 50 spectateurs, majoritairement des diaporamistes, ont assisté aux trois séances de projections. Parmi eux 19 auteurs dont un couple canadien (une première !) et un Italien. Les organisateurs avaient reçu 77 montages. Ils en avaient sélectionné 53 qui avaient été projetés devant 20 jurés répartis en 2 groupes (Paris et Argenteuil). Les projections

39 montages ont été projetés et discutés dont ceux des 19 auteurs présents (Nous en avons déjà vu 13). Pour les autres une prépondérance a été donnée aux montages étrangers. L'assistance du studio Raspail, composée majoritairement de diaporamistes, tout à fait sensibles à la moindre innovation ou imperfection, imbattables sur l'historique de chacun, a été priée, par le meneur de jeu, de se comporter en « spectateur », c'est-à-dire ne réagir qu'au « produit fini », ce qui bien entendu s'avère quasiment impossible. Bien que tous les « présents » ne s'expriment pas, on a donc un nouveau jury, virtuel, parfois très sévère, quelquefois constructif, dont les résultats seraient à l'évidence, sensiblement différents sur bien des points, des résultats « officiels ». Cette différence d'appréciation peut être substantielle, selon que l'on considère uniquement le résultat final, ou que l'on prenne en compte l'apport personnel des auteurs, que l'on distingue encore leur créativité, selon qu'ils ont réalisé les photos, le texte et l'enregistrement des voix, ou seulement assemblé des images et des enregistrements du domaine public. Pour ce dernier cas, la réaction d'un certain nombre de spectateurs a été de dire : on peut fermer les yeux! Bonnes conditions de projection, et organisation des repas et des pauses sans faille, cette journée a été une bonne occasion de rencontres. Espérons que tous en aient tiré bénéfice, et que nous ayons l'occasion de voir leurs futures œuvres.

Ci-dessous, quelques notes prises au fil des discussions.

Séries, ou montages difficiles à comprendre

De très belles photos pour certaines séries mais pas de véritable montage, même rythme de passage des photos et de transitions : l'intégration n'est pas aboutie. Pour d'autres il a manqué une clé pour comprendre la démarche de l'auteur.

- **Was once** de **Zsolt Dobóczy** (Hongrie): des photos de maison abandonnée.
- **Lost Reflections** de **Brendan O'Sullivan** (Irlande) : déambulation nocturne d'une femme dans des rues.
- **Mise en Seine** de **André Baritoux** : bords de Seine, en hiver.
- **Les Fototouristes** de **Michelle et Claude Hébert** : dans les rues de Québec, selfies et attitudes variées, devant un magnifique trompe-l'œil.
- **Il a neigé !** de **Jany Féjóz** : belles photos de montagne, mais cadrages pas homogènes, et passages Noir-et-Blanc à couleur pas signifiants - chanson sirupeuse, des photos parasites.
- **Insanity** de **Gianluca Bufardecì et Mauro Pinotti** (Italie) : folie ?
- Un cas particulier est celui d' **A peine le temps d'une vie** de **Christophe Couet**. Résultat d'une démarche artistique, il a été présenté sous le titre « Christophe », qui n'a pas permis de repérer le sujet dès le début.

Illustrations de chansons ou de texte

L'exercice est toujours délicat : le travail d'image a été trouvé soit insuffisant en regard d'un texte très fort, trouvé sur internet :

Matin brun de **Ursula Diebold**, **Demi-tour** de **Noël Dumaine**, soit au contraire très sophistiqué pour une chanson peu convaincante : **Corbeau blanc** de **Thérèse Coursault**, ou frustrant pour un hommage à Joan Baez que l'on voit peu et que l'on n'entend pas : **At Woodstock** de **Keith Storey** (Grande Bretagne), ou redondant pour **Gratitude** de **Hubert Bordat et Mirtha Trinidad** (Canada) en version trilingue, et **Le randonneur** de **Andrée Descomps** cependant animé par les dessins, tandis qu' on a failli fermer les yeux pour écouter Tom Waits dans **Jersey girl** de **Gianni Rossi** (Italie).

Montages « de photographe »

Il est toujours difficile de supprimer de belles photos dans un montage, mais certaines n'ajoutent rien à l'histoire, ou même aiguillent sur des fausses pistes, surtout s'il n'y a pas de texte et si la musique n'est qu'un fond sonore.

- **Arctic Fantasia** de **Bruce William** (Norvège)
- **Les bateaux du désert** de **Paolo Grappolini** (Italie) : pourquoi des images à moitié sépia ?

Commémorations

On a su gré à certains d'avoir traité des sujets difficiles avec émotion, mais sans lourdeur ni pathos.

Patrick De Bruyne pour « **The fields of death** »(Belgique) : création d'une atmosphère. Réalisé comme une intro dont on attend la suite ; peut-être trop concis.

Jean-Louis Terrienne pour « **Et les cris et les pleurs soudain se sont tus** » : « objet mémoriel » sur Auschwitz. Opposition entre joie des danses et la terreur, bien traitée.

Tandis que **Martin Fry** (Grande Bretagne) avec « **The Holy Brook** » a été beaucoup plus insistant et peu convaincant dans la reconstitution de la guerre en Flandres en 1917.

Im Abendrot de **René-Augustin Bougourd** : En réponse aux commentaires, l'auteur a dit avoir voulu traiter des relations homme-femme pendant une guerre, des deux côtés, ce qui manifestement n'avait pas été perçu ainsi par l'assistance, qui avait relevé beaucoup de détails sur un important travail de mise en scène et d'image.

Documentaires

- **Bitter Years** de **Pierre-Marie Artaux**
Très sobre. Intéressant mais long. Analyse du rôle des photos dans la deuxième partie.
- **Curriculum Vitae** de **Jacek Zaim et Urszula Gronowska** (Pologne) : Très belles images et portraits. Texte dit en français, très sobre. Bande-son bien réussie.
- **Les peuples cristallins** de **Daniel Masse** : Belles photos, très bien conduit. Parallèle entre les cristaux et les hommes intéressant. Mais utilisation d'une musique au km, texte mal placé et manque la genèse des cristaux.
- **Erich le Rouge** de **Corentin Le Gall**. On croit que le sujet est Erich Honecker, mais on dérive vers la chute du mur de Berlin, qui est un autre sujet. Vision originale. Musique outrancière.
- **Sur les pas de Théodore** de **Maurice Ricou et Jean-Claude Boulais**. Belles photos de l'Ennedi. Excellente bande-son et voix de Christian Esquines. Un bémol sur des fondus avec zoom.
- **Contestation souterraine** de **Claudine et Jean-Pierre Durand**. Construction classique didactique. Intéressant : on apprend des choses.
- **Lala Yamina** de **Christian Matthys**. Une histoire merveilleuse, pas connue et très bien traitée. Mais zone d'ombre dans le contexte politique pas mentionnée. Photos de 1974 de lieux très dégradés depuis.
- **Une porte se ferme** de **Christian Barrilliot** : Le sujet a un impact, mais la musique est ennuyeuse.

Scenarii

- **La tentation** de **Christian Hendrickx** (Belgique). Dans les ruines d'une abbaye. Texte surjoué, emphatique et moralisateur, mais réussi dans le genre gothique. Conception qui date.
- **Disparition aux serres royales de Laeken** de **Philippe Masson**.Très belle architecture. Un bon début, on voudrait une suite ! Problème de la vidéo plein écran. Fin ratée.
- **Gamma Centauri** de **Jacques Carmant**. Le « douanier Rousseau du diaporama » est aussi le doyen de son club. Travail technique époustouflant, animation naïve. Si on admet les conventions du genre, on entre dans le conte.
- **Les mains** de **Jean-Pierre Armand**. Original et très fort. Ambiance et montée en puissance réussie. Créativité. Illustrations redondantes. Vidéo et voix discutées.

Arts

- **Aline** de **Philippe de Lachèze-Murel**. Plaisant. Tour de force. Originalité des dévoilements. Modèle bien photographié, mais pas crédible à la fin.
- **Concerto pour gare et percussions** de **Pierre Francis** (Belgique). Parti pris excellent. Très graphique. Fondus intéressants collant avec la musique Manque le dernier mouvement !
- **Divine Nostalgie** de **Denis Celik**. Fiction bien menée sur le parcours d'une clarinette. Habillage cohérent. Bonne voix.

Relations humaines

- **L'illégitime** de **Frédéric Michel**. Gros travail d'imagerie, pas toujours compris, mais des critiques enthousiastes. Musique de Johny Cash. Tableaux de Klimt. Images symboliques de la guerre pas comprises. L'auteur a trouvé que la salle avait "légitimé l'illégitime".
- **Héritage** de **Jean-Yves Calvez**. Collage de textes très apprécié, bien dit. Mise en images moins comprise : on pourrait les intervertir. Deux images bien choisies.
- **Aimer une femme** (version2) de **Alessandro Benedetti** (Italie). Version panoramique retravaillée d'un montage précédent. Sort des habitudes graphiques.